

Moi • Moi • Moi

L'araignée dans sa toile



La loi de
la correspondance et la loi
de la projection

Gabriele

MOI MOI MOI

L'araignée dans sa toile

La loi de la correspondance et la loi de la projection

Gabriele



L'Esprit universel -
l'enseignement de l'amour pour Dieu et pour le prochain
envers l'homme, la nature et les animaux

1ère édition : mai 1998

édité par

© Gabriele-Verlag Das Wort GmbH
Max-Braun-Str. 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne
www.editions-gabriele.com

Pour toute question se rapportant au sens,
l'édition allemande fait référence
Traduction de l'allemand autorisée par
© Gabriele-Verlag Das Wort GmbH

Titre original en allemand :
« Ich, Ich, Ich, die Spinne im Netz »

Tous droits réservés

Ce livre numérique a été publié via Bookelis

ISBN Bookelis

www.bookelis.com

*L'égo d'un homme ne peut influencer
ses semblables qu'aussi longtemps
que ceux-ci paient tribut
à leur propre ego humain et
n'élèvent pas leur conscience vers Dieu.
Ce qui est bas dans l'homme
le quittera d'autant plus vite
que dans chaque situation
il se confiera à Dieu.*

Introduction

Mon cœur ressent une grande douleur pour tous mes frères et sœurs qui se disent chrétiens mais n'honorent pas le grand Esprit, le Christ de Dieu, dans la mesure où ils n'accomplissent pas ce qu'Il a enseigné à l'humanité en tant que Jésus de Nazareth.

Depuis plus de vingt ans, j'ai pu, et peux encore, éprouver à quel point Dieu est proche de nous. Son amour, Sa sagesse et Sa grandeur omnipotentes se sont manifestés en Jésus. A travers l'homme qu'Il fut, cela nous devint plus proche, plus perceptible et plus saisissable. Par Sa vie, Il s'est rendu garant de la vérité qu'Il révéla et enseigna.

Jésus de Nazareth, un homme issu de la tribu de David, nous a apporté la rédemption et le chemin qui mène à la maison du Père. Jésus est le nom humain qui lui fut donné pour identifier l'homme, la « personne ». Cependant, celle-ci contenait en elle l'impersonnel, le sans-nom, l'Etre divin, le Corégent des cieux, la Force partielle issue de la Force primordiale – omniprésente dans les forces créatrices de l'univers – le Fils de Dieu.

L'Esprit éternel de l'amour, de la sagesse et de la grandeur prit forme de façon visible dans un homme habitant la petite ville de Nazareth, frère parmi ses frères et sœurs humains. Marie, Sa mère, était une femme simple et modeste. Joseph, Son père, était charpentier. C'est auprès de lui que le grand Esprit de l'amour et de la sagesse incarné, le Christ de Dieu en Jésus, apprit le métier de charpentier. Si les symboles représentés par Marie – femme modeste – ainsi que par Joseph et Jésus – charpentiers à Nazareth – nous devenaient compréhensibles dans leur profondeur, nous saurions pourquoi Jésus fut charpentier et ce que Dieu, notre Père éternel, voulut nous dire ainsi.

Depuis plus de 40 ans le grand Esprit, le Christ de Dieu, se révèle à travers moi. Je porte un nom terrestre, cependant dans mon cœur, je suis sans nom, une simple sœur parmi mes frères et sœurs. C'est dans

cette conscience que je suis, que je vis et que je sers. Depuis plus de 40 ans que je suis l'instrument de Dieu, j'ai pu et peux toujours faire l'expérience de ce que l'Éternel voulut et veut encore nous signifier aujourd'hui à travers Son Fils, le charpentier :

Nul n'a besoin d'étudier la théologie pour faire l'expérience de Dieu. On ne peut pas étudier Dieu. Les études théologiques ne permettent pas de Le trouver. On ne trouve Dieu que dans le cœur sans nom de ceux qui n'aspirent ni au pouvoir, ni à posséder noms, titres et richesses. On le trouve dans le cœur de ceux et celles qui s'ouvrent uniquement pour le grand Esprit qui est l'amour, la sagesse et la grandeur.

Le Christ, celui qui fut jadis le charpentier Jésus, qui mena une vie modeste, à égalité avec ses frères et sœurs humains, priant et travaillant, Lui qui ne disposait pas du langage et de l'écriture des « sages » de son temps, ne peut être trouvé sous le chapeau d'un docteur. Il n'y a pas de place pour Lui parmi les dignitaires de ce monde. On ne Le trouve pas davantage sur la croix richement ornementée et incrustée de pierres précieuses que pape, cardinaux et évêques portent au-dessus de leurs robes somptueuses. On ne le rencontre pas au sein des familles impériales et royales, ni parmi les dignitaires de l'État, même quand ceux-ci baisent l'anneau du pape. Il ne participe pas aux fêtes fastueuses qu'organisent les fortunés de ce monde, ni aux agapes populaires auxquelles donnent lieu les fêtes de la bière et du vin. Il ne se trouve pas non plus dans les paroles de ceux qui parlent du Christ avec de grands mots et qui brandissent la Bible en tant qu'unique référence de la vérité tout en ne vivant pas selon le contenu de celle-ci.

Le grand Esprit, le Christ de Dieu, est la force sans nom de l'amour, de la sagesse et de la grandeur – sans nom bien que nous ayons donné à cette force le nom de Christ – force qui est consciemment active dans les cœurs de ceux qui s'inclinent devant Lui, le grand Esprit et accomplissent chaque jour davantage Sa volonté sans calculer quels honneurs ils pourraient en retirer. Ils savent que celui qui s'enorgueillit d'étudier Son Nom saint et de le représenter, n'est pas seulement un

révérend, mais qu'il est surtout un insensé. Le « révérend » prétend apporter aux hommes le grand Esprit qui vécut jadis en tant que Jésus, le charpentier, mais n'a pas encore lui-même charpenté son cœur, de sorte que celui qui est le seul « Vénérable » ne peut agir dans son cœur.

Le grand Esprit sans nom – que nous appelons Christ – était en Jésus le charpentier. Lui, le charpentier, dut porter la croix pour l'humanité entière. Il en fut ainsi parce que c'est ce que voulurent les hommes pour qui accomplir la volonté divine était sans importance. Cette croix n'avait rien de précieux, elle n'était pas incrustée de pierreries. Elle était une vulgaire croix de bois qui représentait la honte, car celui qu'on clouait sur la croix était un criminel, une tare pour la société et pour les nombreux spectateurs qui se divertissaient et appréciaient cet événement atroce.

Celui qui prend conscience de ce que fut la crucifixion de Jésus de Nazareth, commence à réaliser ce que le Christ en Jésus a fait pour toutes les âmes et tous les hommes. Jésus n'avait commis aucun péché et pendant Son supplice et Sa crucifixion, Il resta dans la Loi – Dieu – , dans l'amour, la sagesse et la grandeur. Jésus se laissa mettre à mort. Il ne s'y opposa pas, bien que Son Père, qui est aussi notre Père, aurait pu envoyer des légions d'anges pour préserver Son Fils de cette honte et de ces douleurs. Dieu, l'Éternel ne le fit pas. Le haut Esprit incarné en Jésus était homme et c'est pourquoi Il était le fils de l'homme, ce qui signifie qu'Il était l'égal de tous les hommes.

De même que Dieu n'intervint pas pour Son Fils, bien que celui-ci fut crucifié injustement, Il n'intervient pas davantage dans notre vie, dans nos péchés. Par Son dévouement au Père éternel ainsi qu'à tous les hommes et par le fait qu'Il personnifiait le grand amour du Père éternel, le Christ en Jésus nous apporta la rédemption. De la sorte Il exprimait ce qui suit : J'aime l'Éternel de tout Mon cœur, de toutes Mes forces, de toute Mon âme et Mes frères et sœurs comme Moi-même. Je M'offre, pour qu'ils deviennent des agneaux ne suivant que l'agneau de Dieu, le grand Berger, le Christ de Dieu. Car, Lui seul – dont la force est présente dans le cœur de chacun – connaît le chemin de retour à la maison du Père puisqu'Il est Lui-même le chemin, la vérité et la vie.

Alors que j'écris ces quelques lignes d'introduction à ce livre, mon cœur se serre de plus en plus, car je ressens ce que notre Rédempteur, le Christ, a fait et voulait pour les âmes et pour les hommes. Lui, le Fils de l'Éternel, ainsi que le frère de tous les hommes, se sacrifia à travers Son acte de rédemption, pour que les hommes reçoivent la force – Sa force sans nom de l'amour, de la miséricorde et de la bonté – de trouver l'issue qui mène hors de la prison de notre égo, hors de la toile de nos liens.

Qu'ont fait les chrétiens au cours des 2000 ans passés ? Ils se sont laissés séduire par des guides aveugles bardés de croix ouvragées sur la poitrine, éloignés de l'enseignement simple de Jésus, le charpentier de Nazareth, « guides » qui les ont conduits vers une religion artificielle, tout comme le sont les croix somptueuses, mais pourtant vides et froides.

Mes frères et sœurs du monde entier, une femme sans nom, que beaucoup nomment simplement Gabriele quand ils s'adressent à elle, vous appelle à honorer le Christ, le grand Esprit de l'amour et de la sagesse, notre Rédempteur. Voyez vous-mêmes : la théologie avec ses dogmes vous apporte-t-elle l'eau de la vie dont vous avez soif ? Vous rassasie-t-elle du pain de la vie, de sorte que vos journées soient remplies de paix et fructueuses au niveau de vos actes ? Vous indique-t-elle correctement le chemin et vous donne-t-elle l'exemple d'une vie pleine de sens et de gratitude à partir de Dieu et envers Dieu, vie qui après la mort du corps physique s'écoule en Dieu ?

Frères et sœurs, je vous lance un appel à travers le désert qu'est ce monde : ouvrez votre cœur pour le Christ qui en tant que Jésus n'était pas autrement que vous et moi ; simple et modeste. Il avait un cœur d'or. Il aimait les hommes et Il nous aime. Frères et sœurs, n'enluminez pas votre cœur en faisant semblant d'être chrétiens. Ne l'enluminez pas à l'aide de dogmes et de cérémonies, par un vocabulaire théologique totalement vide sensé pourtant exprimer comment Dieu devrait être. Faites l'expérience du Christ en vous. Il attend que vous Le trouviez en vous.

Faisons preuve de reconnaissance pour les Dix Commandements et pour le Sermon sur la Montagne en accomplissant pas à pas leur contenu. C'est ainsi que croît l'amour pour Dieu et pour notre prochain et c'est ainsi que nous devenons consciemment frères et sœurs, comme le veut le Christ. Remercions le Christ, le charpentier, de nous avoir montré par Son exemple que nous n'avons besoin que d'un cœur rempli – le trésor de l'intérieur – pour nous libérer de nos liens, de la toile que nous avons nous-mêmes tissée, telle l'araignée qui attend sa victime pour la dévorer.

Le Christ est en nous. Avant toute chose, ne nous permettons plus de Le crucifier constamment sur la croix, par nos péchés. Si nous allons vers le Christ en nous, le tabernacle intérieur s'ouvre et nous trouvons notre origine. Nous savons alors que Dieu est en nous et que nous sommes en Lui. Alors nous avons découvert le trésor de l'amour de Dieu et du prochain et nous sommes consciemment frères et sœurs par-delà les frontières. Alors le Christ est ressuscité en nous.

Celui ou celle qui a laissé ressusciter le Christ en lui, est un frère, une sœur. Il ou elle n'a plus besoin de se faire honorer, il honore uniquement Celui qui est digne de tout honneur. Par son acte de rédemption, le Christ nous a tous appelés. Faisons de Lui le centre de notre vie et nous L'honorerons, Le louerons et Le glorifierons. Nous L'aimerons et accomplirons ainsi ce à quoi Il nous a appelés en tant que Jésus de Nazareth : Suivez-Moi !

Une femme sans nom, appelée simplement Gabriele pour être reconnue dans ce monde, un successeur de Jésus, c'est-à-dire du Christ, prie ses frères et ses sœurs : suivons-Le et la paix règnera !

Paix !

Gabriele

Préface

L'existence terrestre dans la loi de cause à effet est étrange et dangereuse pour l'âme et pour l'homme. La toile des causes et des effets est un labyrinthe dont on ne trouve que difficilement la sortie.

Les personnes engagées sur le chemin de la vérité font chaque jour davantage l'expérience que le seul fait d'avoir des connaissances spirituelles ne suffit pas pour traverser la jungle de l'égo humain et encore moins pour défricher cette jungle en totalité. Pour éclairer tous les recoins tellement dispolarisés de notre humain, pour y apporter de la lumière et y créer de l'ordre, il faut s'efforcer sans cesse d'appliquer le contenu de ces connaissances spirituelles.

C'est pourquoi il est bon d'éclairer et d'observer les choses à partir de différents points de vue. En effet, notre existence terrestre réside dans le monde des programmes entrelacés qui sont les nôtres, dans le réseau de communications des erreurs, des déceptions et des liens, dans lequel chacun de nous s'est laissé prendre en de multiples occasions. Aujourd'hui c'est tel aspect qui nous aide à nous reconnaître, demain ce sera tel autre. Aujourd'hui, par exemple, quelque chose devient soudainement clair pour nous à la lecture d'un passage sur le « caractère », sur le fait de toujours vouloir « mieux savoir » que les autres ou sur le « plasma ». Demain, par contre, notre conscience sera touchée par une explication en rapport avec l'effet des pensées vagabondes et c'est ainsi que les processus de la connaissance de soi-même se mettent en mouvement, ce qui nous donne la possibilité de déposer parties après parties des aspects de ce qui nous charge.

L'Esprit de Dieu qui se révèle dans la Vie Universelle apporte sans cesse, et avec une patience infinie, les Lois de l'amour de Dieu et du prochain, pour que nous puissions nous libérer de l'étroitesse et des liens, de tout ce qui nous oppresse et nous asservit.

C'est également avec gratitude que nous recevons les explications de notre sœur Gabriele. Elles sont autant d'occasions, issues de la sagesse divine, de nous reconnaître nous-mêmes, de prendre

conscience de notre situation dans la loi de cause à effet et d'en trouver la sortie qui, pour chacun d'entre nous, passe par le Christ.

Cependant, que ce livre ne serve pas seulement de guide mais aussi de mise en garde.

Notre sœur Gabriele, la prophétesse de l'Eternel, a maintenant soixante ans passés. Un prophète est un instrument de Dieu. Il a la vision des cieux, mais également celle des mondes de l'au-delà – qu'on appelle « plans de purification » ou « mondes de l'astral » – ainsi que du monde matériel. Chaque prophète sait que sa vie repose entre les mains de Dieu et qu'un jour il sera rappelé par Dieu dans l'éternité. Avant que ce jour – qui repose entre les mains de Dieu – n'arrive, notre sœur nous parle de ce qui se passe dans le monde visible et invisible.

Depuis plus de vingt ans, notre sœur Gabriele contemple les hauteurs de l'Etre divin, mais aussi les profondeurs les plus extrêmes de la chute et les abysses de la bassesse humaine. Elle voit où se trouve chaque homme, comment il se comporte envers la vie, envers Dieu. Elle voit ce qui vient vers lui ainsi que les différentes manières dont il influence les autres. A travers ce qu'irradient ses semblables, elle ressent leurs côtés lumineux et obscurs. Elle voit si ses prochains sont influencés ou libres de toute influence ; dans de nombreux cas elle voit qui s'infiltré en eux et elle sait comment le principe « émettre et recevoir » agit dans la vie de chacun.

Notre sœur a parfois parlé de ces processus dans de petits cercles où elle a fait part de ses soucis, de ses douleurs intérieures envers nombre de ses prochains. Au terme de plus de vingt années d'expérience, elle décrit dans ce livre, de manière détaillée et parfois avec une clarté effrayante ce qui se passe dans la loi de cause à effet – dans l'obscur, donc dans l'invisible – dans laquelle, en raison des correspondances actives dans les hommes et dans les âmes ainsi que sous l'effet de leurs émissions et réceptions négatives règne toujours le : « sépare, lie et domine. » Gabriele soulève en partie le voile qui nous cache ce qui se passe dans l'invisible, sur la terre et dans les règnes des âmes, afin que nous les hommes comprenions comment agissent les

forces négatives et comment elles influencent sans égard le libre arbitre des hommes. Gabriele voit comment se passent les injections. En raison de la loi du libre arbitre dont dispose chacun, il ne lui est pas permis de le dire. Cependant elle parle maintenant de manière générale de ce qu'elle a vu durant les deux décennies passées et de ce qu'elle a vécu avec ses prochains.

L'âme de Gabriele vit en Dieu. Pour nous aider à sortir du labyrinthe de notre ego, nous qui sommes ses frères et sœurs, elle nous conduit une fois de plus tout au fond de la mer des semilles et des récoltes à travers les multiples éclaircissements fournis dans ce livre. Nous y découvrons des endroits peu profonds aussi bien que des abysses, ce qui s'y agite et tourbillonne, voulant entraîner homme et âme dans les tréfonds de l'abîme. Ce faisant, elle a l'espoir que beaucoup d'hommes puissent encore s'éveiller et parvenir à se reconnaître eux-mêmes pour se distancier peu à peu des agissements des forces obscures qui utilisent les hommes tels des générateurs d'énergie dans le but de continuer à les séduire et à les tirer hors de la lumière, vers l'obscurité.

Notre sœur Gabriele sait que Dieu, notre Père en Christ qui est notre frère et Rédempteur, est proche de chacun d'entre nous. Elle sait que l'on peut faire l'expérience de Sa présence tout à fait concrètement en se tournant vers Lui, en Lui faisant confiance et en construisant sur Lui. Au moyen de ce livre, Gabriele espère et désire nous permettre de prendre conscience que le Christ, notre Rédempteur est proche de nous, attendant constamment de pouvoir nous venir en aide et nous servir.

Chacun dispose du libre arbitre de se décider pour ou contre le Christ. Si nous nous décidons pour le Christ en accomplissant pas à pas les Dix Commandements et le Sermon sur la Montagne de Jésus, alors Il fait aussitôt plusieurs pas vers nous et nous aide à sortir de la toile des causes et des effets, de la loi de la correspondance et de la projection, toile que nous avons nous-mêmes tissée.

Influencer et manipuler son prochain en projetant sur lui nos correspondances

La loi de la correspondance se réfère à la personne qui l'a enregistrée elle-même par une manière de penser, de parler et d'agir pécheresse. A travers sa façon de ressentir, de penser, de parler et d'agir, chacun d'entre nous a programmé et programme encore son conscient, son subconscient ainsi que son âme. La personnalité humaine est le produit de tout cela. Elle est constituée des programmes de vie et des cycles de vie terrestres, des programmes de perception nécessaire à l'existence terrestre, ainsi que des programmes pécheurs qui eux aussi correspondent à la personne.

C'est avec ses programmes de perception – qui déterminent le déroulement de sa vie quotidienne – et avec ses correspondances, ses péchés, que chacun vit, agit et travaille. Ensemble, programmes de perception et de correspondances forment l'état de conscience d'une personne à un moment donné, auquel il faut également inclure la partie redéveloppée de la conscience, à savoir la partie de l'âme déjà libérée du péché.

La loi de la correspondance est spécifique chez chacun d'entre nous. Chacun ressent, pense, parle et agit selon la loi de perception et de correspondance qui lui est personnelle, selon son état de conscience. C'est à partir de cela qu'il s'emploie de multiples façons à projeter ses correspondances, ses opinions. Projeter ses correspondances chez autrui s'effectue le plus souvent de façon sournoise mais parfois aussi en exerçant sur lui une pression délibérée visant à lui faire accepter notre correspondance, notre opinion. Quelqu'un qui parvient à implanter son opinion chez un tiers par projection d'une partie de sa correspondance, a la possibilité de manipuler cette personne. En effet, une programmation réussie ouvre un canal pour l'influence. Quelqu'un qui réussit à influencer son prochain par une suggestion habile, donc en le programmant, est devenu une partie de cette personne au niveau du potentiel de ses charges de l'âme.

C'est ainsi que la loi de la correspondance devient « loi de la projection » : ce qui correspondait à l'un correspond désormais en partie à l'autre, sous l'effet de la projection. Exprimé en termes personnels : ce qui me correspondait te correspond maintenant aussi. La programmation, c'est-à-dire la manipulation, a donc réussi. Ma correspondance est devenue projection. J'ai enregistré ma façon de penser, mes représentations chez mon prochain. De cette manière, mon caractère et donc une partie de mon destin, est amalgamé au sien, car ce processus a également été enregistré dans les planètes d'enregistrement du cosmos de la chute.

Chaque homme est une mémoire immense qui, par ses enregistrements personnels, humains – donc terrestres et pécheurs – est reliée à la mémoire causale du cosmos matériel et à la mémoire des plans de purification. Cependant en tant qu'hommes nous sommes et nous restons aussi enfants de Dieu. Le cœur de l'âme qui se trouve en chaque homme est le noyau central incorruptible, Dieu. Il relie âme et homme avec l'Etre éternel, la Loi éternelle.

A travers le noyau central, Dieu, tout ce qui est pur en nous est en communication avec les sphères pures. Par contre, ce qui impur – les aspects pécheurs – communique avec les aspects pécheurs enregistrés dans l'âme et dans le réseau causal des liens. En raison du principe « ce qui se ressemble s'assemble » ce qui est pur communique avec ce qui est pur et ce qui est impur avec ce qui est impur.

La table de mixage des programmes. « L'ordinateur homme » voile ses véritables intentions.

L'homme peut être comparé à un ordinateur. Un ordinateur n'est capable de donner que ce qu'on a introduit, enregistré, en lui. C'est ainsi que fonctionne également « l'ordinateur-homme ». L'homme ne peut exprimer que ce qu'il a lui-même introduit, enregistré, en lui. Dans le cas de l'ordinateur on ne peut parler de correspondances, puisque celui-ci se contente de reproduire les données sans les influencer, à moins qu'un virus n'ait été introduit dans le système de l'ordinateur,

transformant les données qu'on y avaient placées ou les détruisant totalement.

Par contre, « l'ordinateur-homme » qui s'est auto-programmé dispose de bien plus de possibilités d'expression que la machine nommée « ordinateur ». Il est capable d'effectuer des combinaisons de certaines parties de ses programmes. C'est pourquoi on peut effectivement comparer le système de « l'ordinateur-homme » à une table de mixage. Les programmes issus de ce mixage sont des outils forgés par l'ingéniosité humaine dans le but de se mettre en valeur, de se dissimuler et de tromper. Le plus souvent, ces programmes sont constitués de belles paroles et d'actions trompeuses.

C'est pourquoi, tout comme la machine, « l'ordinateur-homme » ne peut restituer que ce qu'il a lui-même introduit dans sa mémoire. Toutefois, à la différence de la machine, qui elle en est incapable, il lui est possible de combiner certaines parties de ses programmes, de sorte qu'il puisse présenter les choses et les faits non pas tels qu'ils ont été enregistrés mais de manière trompeuse et embellie. Il est même capable de projeter ses correspondances dans ses semblables pour les manipuler et les exploiter à ses propres fins.

Quelqu'un qui parvient à ce but peut faire partager à son prochain ses propres émotions _ – fureur, haine, jalousie – , mais aussi ses opinions, ses représentations mentales, ses désirs, et cela sous une forme embellie et enrobée, c'est-à-dire de manière sournoise et délibérément masquée. Celui ou celle qui absorbe une telle « mixture » est alors « programmé », c'est-à-dire prêt à être influencé et manipulé.

Voici un exemple d'une telle combinaison, d'une telle « mixture » :

Un employé jaloux d'un collègue ayant reçu une promotion accompagnée d'augmentation de salaire, pourrait procéder au « mixage » suivant à partir de sa correspondance, c'est-à-dire de sa jalousie dans ce cas : « Quel arriviste ! Il a fait des heures supplémentaires sans rémunération. Il a courbé le dos et s'est comporté de manière servile envers le chef pour faire croire en ses bonnes dispositions. Qu'à cela ne tienne, je veillerai à lui mettre des bâtons

dans les roues. Je mettrai le doigt sur chacune de ses fautes et faiblesses.

Voilà ce que pensera quelqu'un en proie à la jalousie. Pourtant, c'est de manière toute différente, mielleuse et douceureuse, qu'il s'adressera à son collègue : « Tu as bien mérité cette promotion, la maison te doit bien ça. Si jamais tu as besoin d'aide ou si tu as un problème, n'hésite pas à t'adresser à moi. Je trouverai bien un moment pour t'aider. Tous mes vœux de succès t'accompagnent. J'espère que tes collaborateurs seront sympathiques et agréables. »

Qu'est-ce qui est à l'origine de cette façon de parler qui colore non seulement les programmes de pensées – les correspondances – de la personne jalouse mais dissimule également sa jalousie sous des paroles aimables, des propositions d'aide, qui enrobent d'une couche acidulée ses correspondances, ses sentiments de jalousie ? Ces aspects proviennent de parties de son monde de programmes, par exemple de son monde de désirs, car l'hypocrisie, quelles qu'en soient les formes, les variantes et le mode d'expression, ne peut provenir que de « l'ordinateur-homme ».

Comment ce que nous appelons la « table de mixage des programmes » a-t-elle pris forme ?

L'être spirituel pur dont l'homme est issu, ne connaît pas la duperie, la duplicité. L'être des cieux est. Ce qu'il est, la Loi, Dieu, il l'irradie, il l'exprime, il agit selon elle et il se meut en elle. L'être spirituel est la vérité et il est dans la vérité. Il est vrai ; ses actes correspondent à ses paroles, ses paroles correspondent à ses sensations divines.

Ce qui est pur s'exprime de manière directe et non déguisée. La duplicité qui engendre la tromperie, le double langage, s'est constituée à partir de la chute. Le premier être de la chute voulut cacher ses sensations car elles s'étaient détournées du Divin ; puis naquirent les pensées. On peut donc dire de la première pensée de la chute qu'elle est la première pensée non-divine. Ainsi, la chute n'a pas consisté seulement dans le fait de se séparer de Dieu mais aussi dans celui de briser l'unité en soi. Cela fut le point de départ d'une sorte

d'ambivalence. Les êtres de la chute édifièrent la duplicité, le double langage, car leur monde de pensées ne correspondait plus à ce qu'exprimaient leurs sensations et leurs sentiments. Après qu'ait prit naissance le langage humain, cette ambivalence devint une « trivalence », le « triple langage ».

Nous pouvons donc dire que la table de mixage des programmes s'est constituée parce que l'homme pense autrement qu'il ne perçoit et ressent, parce qu'il parle autrement qu'il ne pense et ressent, mais aussi parce qu'il agit différemment de ce qu'il dit, pense, perçoit et ressent. Sur la base du répertoire diversifié de ses sentiments, sensations, pensées, paroles et actes, d'innombrables variations sont possibles. En fonction de ses intentions du moment, l'homme fabrique la combinaison appropriée à ce qu'il va dire ou faire.

Revenons à notre exemple :

Si le nouveau promu prend pour argent comptant les flatteries de son collègue jaloux et répond positivement à son offre, s'adressant à ce dernier à chaque fois qu'il fait face à des questions ou à des problèmes, on peut dire que le jaloux a réussi à projeter ses correspondances chez son collègue. Celui qui est maintenant dans une position hiérarchique supérieure pour avoir gravi quelques échelons vers le succès, a de fait absorbé le « mixage » de son collègue jaloux et porte donc en lui des parties de correspondances de ce dernier : son ambition, son envie de réussir, sa jalousie. C'est ainsi qu'il pense immédiatement à lui quand surviennent des difficultés de travail ou d'autres soucis. Croyant recevoir de l'aide et trouver auprès de lui une solution à ses problèmes, il fait part de ses difficultés et soucis à cette personne de « confiance » dont le seul souci est en réalité de surprendre ses faiblesses. En cela, ce collègue si généreux, c'est-à-dire « hypocrite », abuse de sa confiance pour lui nuire.

Ceci n'est qu'un exemple permettant d'illustrer les innombrables machinations instiguées par la table de mixage des programmes de chacun. De telles choses se produisent chaque jour dans les entreprises et les institutions de ce monde.

Cet exemple pourrait être étendu à tous les domaines de la vie humaine, depuis la façon dont pense, parle et agit une personne en charge des autorités les plus hautes jusqu'à l'écolier jaloux du château de sable que son camarade a construit avec soin, et qui le piétine en se justifiant ainsi : « on ne doit pas faire de châteaux » ou bien « les fossés de ton château sont mal faits ». La jalousie a déjà pris forme chez cet écolier. Bien souvent, des paroles apparemment positives et amicales, porte en elles la jalousie.

Nos correspondances, nos péchés, ce que nous enregistrons, sont notre caractère et notre destin. Les programmes issus de nos projections le sont également

Comme le savent tous ceux qui connaissent l'informatique, un ordinateur ne peut restituer que ce qui a été préalablement enregistré en lui. Il ne prendra jamais de lui-même l'initiative de combiner arbitrairement les programmes enregistrés sur sa mémoire. Il ne sera jamais autre chose que ce que l'on a enregistré en lui. Il ne cherchera jamais à leurrer son utilisateur. Ceci fait de l'ordinateur un collaborateur beaucoup plus fiable que l'homme qui se sert de sa table de mixage pour se présenter sous les aspects les plus flatteurs.

Un ordinateur a une certaine forme et une certaine couleur. Il est composé de disquettes, d'une mémoire, d'un système d'exploitation, de fichiers accessibles à tout instant. Par l'entremise d'un modem, toutes les informations contenues dans un ordinateur peuvent être mises en communication avec d'autres ordinateurs. Par différentes sources, il est possible à tout moment d'enregistrer de nouvelles données dans la mémoire ou de modifier celles qui y sont déjà inscrites, mais cela uniquement au moyen des programmes préinstallés dans l'ordinateur. Un ordinateur ne prendra jamais de lui-même l'initiative d'actions non prévues par ses programmes.